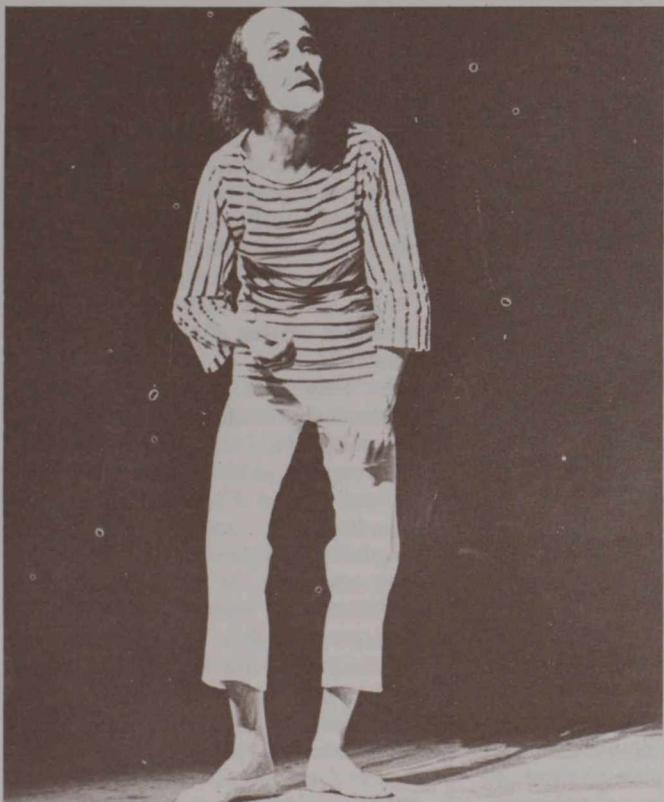




Claude Saint-Denis

Maître du mime



● Claude Saint-Denis lors d'un spectacle à Libreville.

LE mime est un homme solitaire, et pourtant au bout d'un instant toute la salle vit en communion avec lui. Il arrive avec pour seul bagage ses mains nues, son apparence simple et singulière, et pourtant quelle puissance il possède. Tout, pour lui, est une arme : la panoplie d'expressions se révèle insuffisante pour décrire le langage qui est le sien : mimiques, gestes, grimaces, poses, manières, se succèdent à une série de saccades, glissements, contorsions, en une utilisation contrôlée du corps, des mains, des doigts, du visage : sourcils, yeux, bouche etc...»

C'est ainsi que décrit Pape Marcel Sène dans le quotidien national du Sénégal *«Le Soleil»* l'art du mime en annonçant l'ouverture de la tournée africaine du mime Claude Saint-Denis. Cette tournée qui devait conduire Claude Saint-Denis successivement au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Gabon, était la première ex-

périence de ce genre tentée par un artiste canadien. «Heureuse expérience», dit Claude Saint-Denis, qui souhaite revenir pour un séjour plus long auprès du public africain qui l'a surpris et enchanté tout à la fois.

Originaire de Montréal, Claude Saint-Denis a déjà une carrière bien remplie derrière lui. En 1956, il fut le premier gagnant du concours «Couronne d'or» du réseau français de télévision de Radio-Canada. Après des études effectuées en France et en Italie, il forma, en 1960, «l'Atelier du mime Claude Saint-Denis» à Montréal, le premier du genre au Canada. De nombreuses tournées devaient le conduire par la suite dans plusieurs pays européens et en Afrique du Nord.

Pour Claude Saint-Denis, ces derniers mois se sont avérés très fertiles en tournées. En effet, Saint-Denis a présenté 37 spectacles et ateliers pour les Jeunesses Musicales de la Belgique et il a effectué par la suite une tournée

universitaire sur les côtes du Pacifique en Colombie britannique avant son séjour en Afrique de l'Ouest aux mois de mai et juin.

Claude Saint-Denis a réussi à enchâter aussi bien le public que les critiques d'art africains. Il n'a pas seulement présenté son spectacle mais il a su introduire le spectateur dans ce domaine particulier qu'est le mime, et il a réussi à faire apprécier cet art si peu connu. Aussi bien les élèves des collèges secondaires que le public des grandes salles de spectacles l'ont applaudi.

En plus de ses spectacles, Saint-Denis a tenu des exposés et ateliers pour les étudiants de l'Ecole Mudra-Afrique de Dakar et pour ceux de l'Université de Yaoundé. D'ailleurs, il a exprimé le souhait de revenir dans un avenir proche pour travailler avec les étudiants africains dans le cadre des ateliers de mime pendant deux à trois semaines. ■